



La psychothérapie en France (DOSSIER)

Mise à jour: Novembre 2004

Partie 1 - Histoire et approches

Partie 2 - Les psychothérapeutes

Partie 3 - La Fédération Française de Psychothérapie (FFdP)

Partie 4 - Organisation membres de la FFdP et Bibliographie

par Serge Ginger, Secrétaire général de la Fédération Française de Psychothérapie (FFdP)

avec la collaboration du Dr Michel Meignant, Président de la FFdP.

Contribution à l'ouvrage « Globalized Psychotherapy », sous la direction du Pr. Alfred Pritz, Secrétaire général de l'European Association for Psychotherapy (EAP) et Président du World Council for Psychotherapy (WCP)

Serge Ginger est psychologue clinicien et psychothérapeute didacticien en Gestalt-thérapie. Il est le fondateur de l'École Parisienne de Gestalt (EPG), le président de la Fédération internationale des Organismes de Formation à la Gestalt (FORGE) et l'auteur de plusieurs best-sellers sur la Gestalt, traduits en 10 langues. [Références: GINGER S. et A. (1987). La Gestalt, une thérapie du contact. Hommes et groupes, Paris. 7e édition : 2003, 550 pages. (la nouvelle édition, de 2003 comporte une 15aine de pages supplémentaires); GINGER S. (1995). La Gestalt, l'art du contact. Guide de poche Marabout, Paris. 7e édition : 2004, 290 pages. (les éditions belges Marabout ont été rachetées par Hachette, Paris).]

Partie 1 - Histoire et approches

Rapide survol historique

On peut remarquer que plusieurs des précurseurs de la psychothérapie ont exercé en France et en Autriche, l'axe Paris-Vienne semblant particulièrement propice au développement de cette approche, dès le XVIIIe siècle !

Franz Anton Mesmer (1734-1815), né en Allemagne, entreprend des études de théologie, puis de médecine. Il écrit sa thèse de médecine sur « L'influence des planètes sur les maladies humaines ». Il rencontre par la suite le Père Hell, jésuite et professeur d'astrologie, qui guérissait les malades à l'aide de fers aimantés. Mesmer lui emprunte cette technique et expérimente ses fameux baquets de chêne qui lui permettent de traiter 30 malades à la fois. Dans ces baquets d'eau, trempait du verre pilé et de la limaille de fer ; des tiges métalliques mobiles sortaient du couvercle et chacun des malades en tenait une extrémité, le tout au son d'un pianiste qui jouait des airs de Mozart... Les patients étaient encordés entre eux et le médecin magnétiseur, vêtu d'un habit de soie lilas, circulait avec sa baguette de sorcier et les fixait à tour de rôle, droit dans les yeux... Les malades étaient saisis de convulsions hystériques et la salle de traitement avait reçu le surnom « d'Enfer à Convulsions ». Un baquet isolé et gratuit était réservé aux pauvres, et — comme on peut s'y attendre — ses résultats étaient nettement moins satisfaisants !

Il fut bientôt exclu de la Faculté de Médecine de Vienne pour « pratiques charlatanesques » et s'enfuit à Paris — où il a développé les méthodes décrites ci-dessus. Mais, à partir de 1784, le Roi de France ordonne une expertise et de célèbres savants (parmi lesquels Lavoisier, le Dr Guillotin, l'astronome Bailly et B. Franklin) concluent, de même, de manière très négative, précisant que « l'imagination sans magnétisme produit des convulsions, tandis que le magnétisme sans l'imagination ne produit rien ». Après cette nouvelle condamnation, Mesmer se réfugie en Allemagne, mais sans davantage de succès, puis à Londres — d'où il revient mourir, ignoré de tous, dans son pays de naissance, l'Allemagne.

Pourquoi donc m'être attardé sur son histoire ? Parce qu'on peut voir là les premières ébauches de l'hypnose, reprise, par la suite, par Puységur, Liébauld (1823-1904), Bernheim (École de Nancy), Charcot (1825-1893) et Janet (1859-1947).

On sait que Freud (1856-1939) fut profondément influencé par les quatre mois de stage qu'il effectua auprès de ces derniers en 1885-86.

Entre temps, Jules Cloquet (1839) et Paul Broca (1859) pratiquent des opérations chirurgicales sous anesthésie hypnotique et, en 1882, Charcot réhabilite l'hypnose, à l'hôpital psychiatrique de la Salpêtrière. On sait aujourd'hui que son service abritait à la fois des épileptiques et des

hystériques et que ces derniers étaient toujours endormis par ses élèves ou assistants et ainsi, suggestionnés à son insu et « dressés » à reproduire des crises inspirées de l'épilepsie !

En 1889 fut organisé le premier Congrès international de l'hypnotisme.

On trouve ainsi chez Mesmer une première approche de l'hystérie et de la suggestion, le constat de l'effet placebo et de l'influence du psychisme sur la neurophysiologie, ainsi qu'une tentative de psychothérapie de groupe.

En fin de compte, c'est donc en France qu'eurent lieu les principales expérimentations initiales de ce qui allait progressivement devenir la psychothérapie du XXe siècle, avec notamment :

Mesmer, Bernheim, Charcot, Janet et Freud.

La psychanalyse

On peut considérer que la plupart des psychothérapies contemporaines sont issues de la psychanalyse (même si certaines s'en sont nettement écartées), la plupart, à l'exception de quelques-unes — non négligeables — comme les approches cognitivo-comportementales, le psychodrame morenien, les thérapies familiales systémiques, la PNL, etc.

La psychanalyse date maintenant d'un siècle et il va de soi qu'elle a considérablement évolué, en fonction des mentalités d'une part, et des recherches scientifiques d'autre part — notamment en neurosciences, en génétique et en psychopharmacologie.

C'est en avril 1886 que Freud ouvrit son premier cabinet, à Vienne, au retour d'un stage de quatre mois dans les services des professeurs Bernheim et Charcot, en France.

Il n'avait pas encore 30 ans.

C'est en français qu'il avait écrit ses quatre premiers articles, entre 1893 et 1896 (sur les paralysies hystériques, les obsessions et phobies, l'hérédité et l'étiologie des névroses). Mais ces articles n'eurent à l'époque, strictement aucun écho et il fallut attendre 11 ans pour le premier article sur la psychanalyse en langue française (écrit d'ailleurs par un Suisse de l'École de Zurich), et 18 ans (1911) pour que Freud évoque avec joie « le premier Français qui ait adhéré ouvertement à la psychanalyse » (le Dr. Morichau-Beauchant, de Poitiers).

Et ce n'est qu'en 1921 que Freud suggère à Eugénie Sokolnicka d'être « la première représentante de la psychanalyse en France », soit trente ans après la naissance de la psychanalyse.

C'est en 1926 que se constitue la Société Parisienne de Psychanalyse (SPP), avec l'aide de la Princesse Marie Bonaparte.

À cette époque, il n'y avait en France que deux psychanalystes, tous deux formés à l'étranger (Sokolnicka et Löwenstein). À la mort de Freud, en 1939, ils étaient 24 Français, mais ce nombre est retombé à 11 psychanalystes seulement, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, en 1945. Depuis, l'essor a été considérable en France, puisqu'on y compte aujourd'hui environ 1 000 psychanalystes officiels rattachés à l'International Psychoanalytical Association (IPA) et environ 5 000 psychanalystes non « orthodoxes », répartis dans plus d'une vingtaine de sociétés rivales, plus ou moins structurées, la plupart d'inspiration lacanienne.

Dans *Ma vie et la Psychanalyse*, Freud lui-même écrit, en 1924 : « Pendant plus d'une décennie après ma séparation d'avec Breuer, je n'eus pas un seul disciple. Je restais absolument isolé : à Vienne, on m'évitait ; à l'étranger, on m'ignorait ».

Ainsi, le 1er Congrès international de Psychanalyse, en avril 1908 à Salzbourg, ne rassemblait que 42 participants : 26 Autrichiens, 5 Allemands, 6 Suisses, 2 Hongrois, 2 Anglais et 1 Américain. Donc, aucun représentant de pays latins, ni slaves, ni scandinaves.

Quant aux premières œuvres essentielles de Freud : *Les Études sur l'hystérie* et *L'interprétation des rêves*, ils n'eurent aucun succès, et les 600 exemplaires de ce dernier ouvrage mirent... 8 ans à être épuisés !

Il est amusant de noter que la France — qui a mis 30 ans à se laisser « convertir » — est devenue aujourd'hui (avec l'Argentine) le pays du monde où la psychanalyse est la plus développée, voire même « impérialiste » — notamment dans les universités, bien que les premiers signes de son déclin se fassent sentir depuis quelques années.

La majorité des organismes de psychanalyse en France demeurent fidèles au divan traditionnel et les diverses variantes du mouvement dit « psychodynamique » y trouvent relativement peu d'écho. Soucieux de conserver la pureté originelle de leur approche, la plupart des sociétés de psychanalyse française se tiennent à l'écart des organismes de psychothérapie — qu'ils considèrent avec une certaine condescendance, opposant même le plus souvent psychanalyse et psychothérapie .

Ce bref chapitre ne permet pas de détailler l'action des principaux psychanalystes français qui ont joué un rôle important dans la mise en place de cette discipline — marquée par une succession

de conflits et de scissions, parfois spectaculaires. Je me contenterai donc d'en énumérer quelques-uns, parmi les plus connus : Angelo Hesnard, Marie Bonaparte, René Laforgue, René Allendy, Sacha Nacht, Daniel Lagache, Françoise Dolto, Jacques Lacan, Maud Mannoni, Serge Lebovici, Didier Anzieu, René Kaës, Serge Leclair, Jacques Sedat, André Green, Elisabeth Roudinesco, etc. Chacun d'eux a mis l'accent sur tel ou tel aspect de la psychanalyse : ainsi, par exemple, Nacht cherchait à guérir ; Lacan cherchait à créer et innover ; Lagache cherchait à expliquer...

De même, chaque société s'est singularisée : la Société Parisienne de Psychanalyse (SPP), la plus importante, est surtout constituée de médecins et pratique une psychanalyse traditionnelle ; la Société Française de Psychanalyse (SFP) rassemble plutôt des enseignants universitaires et des écrivains ; les groupes lacaniens se sont multipliés et se sont livrés à l'innovation et à la contestation : ainsi, dès 1954, Jacques Lacan se faisait exclure pour avoir introduit ses fameuses séances ultra-courtes (quelques minutes, au lieu de 45 minutes). L'École de la Cause Freudienne (ECF), sous l'impulsion de Jacques-Alain Miller, gendre de Lacan, a multiplié les publications et conquis aujourd'hui un impact non seulement technique mais aussi sociopolitique.

Les courants psychanalytiques post-freudiens ou dissidents

Il faut citer ici quelques-uns des créateurs de courants importants qui se sont constitués pour partie en réaction ou dissidence par rapport à l'orthodoxie freudienne. Leurs œuvres novatrices pourraient aussi être rangées parmi les thérapies existentielles et humanistes, parce qu'elles les ont profondément influencées ou qu'elles en furent les précurseurs (Adler, Jung, K. Horney, From, Diel, etc.).

J'évoquerai notamment, en France, la Société Française de Psychologie Adlérienne, la Société Française de Psychologie Analytique (créée en 1969, sous l'impulsion de Roland Cahen, Élie Humbert et Pierre Solié), branche de l'Association internationale de psychanalyse jungienne de Zürich et l'Association de la Psychologie de la Motivation, animée aujourd'hui par Armen Tarpinian et se consacrant à ce que Paul Diel appelait « la psychique ».

Les « nouvelles thérapies humanistes existentielles »

En France, après un fort développement pendant une vingtaine d'années (1960-1980), la psychanalyse semble en déclin progressif face à l'apparition des approches cognitivo-comportementales, des thérapies familiales et des diverses variantes du mouvement dit « humaniste » ou existentiel, regroupant : Gestalt-thérapie (Perls), analyse transactionnelle (Berne), thérapie centrée sur la personne (Rogers), psychodrame (Moreno), psychosynthèse (Assagioli), PNL (Grinder et Bandler), nouvelle hypnose (Erickson), analyse psycho-organique (Boyesen), Sophia-analyse (Mercurio) et thérapies psychocorporelles.

Depuis quelques années, les approches transpersonnelles (Grof) gagnent du terrain, tandis que la végétothérapie (Reich), l'analyse bioénergétique (Lowen) et la thérapie primale (Janov) passent au second plan.

Le Psychodrame

Moreno avait créé à Vienne le théâtre impromptu en 1921 : il y faisait participer les spectateurs, dans une sorte de théâtre en rond, sans décors. Deux ans plus tard, une participante : Barbara, se trouve transformée par le rôle qu'elle jouait. C'est la première ébauche du théâtre thérapeutique. Dès 1925, Moreno s'installe aux USA, à Beacon — où il fonde son premier théâtre thérapeutique en 1936.

Le psychodrame d'enfants est importé en France en 1946, au Centre Claude Bernard (J. Favez-Boutonnier, Mauco, Berge, Lebovici, M. Monod)

En 1955, se constitue le Groupe français d'Études de Sociométrie, Dynamique des Groupes et Psychodrame, sous la direction d'Anne Ancelin-Schützenberger, avec J. Favez-Boutonnier, Sivadon, Ouzilou, S. et A. Ginger, etc. La France organise le premier Congrès mondial de Psychodrame, à Paris en 1964, avec la participation de Jacob-Levy Moreno et de sa femme Zerka. Il y avait même leur fils d'une dizaine d'années, Jonhatan, qui prenait un rôle dans presque toutes les séquences !

Mais aujourd'hui, le psychodrame morenien traditionnel a presque disparu en France, sous la concurrence du psychodrame psychanalytique. (Lebovici, Diatkine, E. Kestemberg, Anzieu, G. et P. Lemoine).

Le psychodrame souffre d'un handicap sérieux : il est difficilement praticable en séances individuelles (sauf dans sa variante de monodrame) et donc, il est surtout utilisé dans des institutions d'enfants ou de malades mentaux, ou encore dans des groupes de développement personnel, plutôt qu'en thérapie.

L'Approche Centrée sur la Personne (ACP)

Le livre de base de Rogers *On becoming a Person* date de 1942, mais ce n'est qu'en 1966 que Carl Rogers s'est rendu pour la première fois en Europe : en France (séminaire de Dourdan), puis en Belgique et aux Pays-Bas.

À cette époque, le concept de « non-directivité » était le plus attractif et le plus connu. Il alimenta par la suite le courant contestataire de mai 68. Mais ce concept a porté tort à l'œuvre de Rogers, la non-directivité étant souvent assimilée à un laisser-faire laxiste. Ainsi Rogers abandonna-t-il ce terme pour parler « d'Approche Centrée sur la Personne » (ACP).

Le domaine de recherche de Carl Rogers était la psychothérapie. Ses conceptions ont été d'emblée considérées comme une « révolution » par rapport aux concepts psychanalytiques freudiens et le demeurent.

Dans un premier temps, les idées de Rogers ont été diffusées en France notamment dans le champ éducatif, sous l'influence d'André de Perretti.

A l'heure actuelle, les concepts spécifiquement thérapeutiques de la pensée rogerienne bénéficient d'un renouveau d'intérêt. L'Association Française de Psychothérapie dans l'Approche Centrée sur la Personne (AFPACP), sous la présidence d'Élisabeth Krémer, réunit aujourd'hui une centaine de psychothérapeutes. La formation est dispensée par quatre instituts et dure 4 ans. Les coordinateurs pour la France sont Bérenice Dartevelle (Paris), Elisabeth Krémer et Patrick Kauffmann (Annecy).

L'impact de l'ACP est également devenu important dans les pays anglo-saxons (Allemagne, Grande-Bretagne, Autriche, Suisse alémanique).

La Gestalt-thérapie (GT)

Conçue par Fritz Perls dès 1942, et théorisée neuf ans plus tard (en 1951), la Gestalt n'a pris son essor véritable qu'à l'occasion du mouvement international de libération et de créativité de mai 68. Elle se réfère à un courant anarchiste, soulignant l'originalité irréductible de chaque être humain, sa responsabilité en tant qu'être unique et unifié, hors norme mais intégré.

La Gestalt propose une approche holistique des cinq dimensions principales de l'être : les dimensions physique, affective, intellectuelle, sociale et spirituelle, ou — si l'on préfère — le corps, le cœur, la tête, les autres et le monde (Ginger, 1987). Elle se pratique aussi bien en groupe qu'en séances individuelles. Les praticiens français contemporains suivent avec intérêt les recherches en neurosciences et les diverses approches de psychopathologie dynamique. La Gestalt s'est développée rapidement en Europe occidentale, à partir du début des années 70 : en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, puis en France. Elle est pratiquée aujourd'hui dans 26 pays d'Europe — où l'on compte plus d'une douzaine de revues scientifiques régulières et une activité de recherche devenue plus créative qu'aux États-Unis.

Aujourd'hui en France, existent une dizaine d'instituts de formation, répartis dans les principales villes (Paris, Bordeaux, Grenoble, Nantes, Limoges, Rennes, Lille, etc.) regroupés dans deux associations nationales : la Société Française de Gestalt (SFG, 1981) qui publie la *Revue Gestalt* (27 numéros de 200 pages en moyenne, parus à ce jour) et le Collège Français de Gestalt-thérapie (1996) qui publie la *Revue Cahiers de Gestalt Thérapie* (16 nos de 200 pages en moyenne, parus à ce jour). L'École Parisienne de Gestalt (EPG) avec ses différentes antennes régionales, créée par Serge et Anne Ginger et actuellement dirigée par Gonzague Masquelier, a formé à elle seule, environ 80 % des Gestaltistes français.

La formation complète dure de 4 à 6 ans, selon les instituts, et plus de mille psychothérapeutes qualifiés exercent actuellement en France.

L'Analyse transactionnelle (AT)

Eric Berne a réussi à vulgariser la psychanalyse en la rendant accessible au commun des mortels, à travers un vocabulaire vivant et humoristique, issu des « jeux » et transactions de la vie quotidienne. *Des Jeux et des Hommes* (1964) a remporté rapidement un succès mérité et plusieurs notions ont conquis le grand public : l'Enfant rebelle, le Parent normatif, le scénario de vie, les injonctions parentales, « gagnant/gagnant », tandis que d'autres se sont répandues chez les thérapeutes de disciplines voisines : le contrat, le triangle dramatique de Karpman, la redécision, le reparentage, etc.

Le mouvement d'AT s'est d'emblée structuré de manière très organisée et assez hiérarchisé —

ce qui lui a valu parfois des critiques, mais lui a permis de s'implanter avec solidité et de pénétrer des secteurs nouveaux, tels que les institutions et les entreprises.

Dans sa version psychothérapeutique, l'AT souligne l'importance d'un contrat clair, d'une approche associant les dimensions cognitive, émotionnelle, comportementale et groupale, valorisant les résultats visibles, sans négliger pour autant la dimension du transfert.

L'AT est pratiquée aujourd'hui dans 23 pays d'Europe et l'Association européenne (EATA) compte près de 6 000 membres. La certification est strictement codifiée et centralisée au niveau international, garantissant ainsi une compétence comparable des thérapeutes formés dans les divers instituts. Il en existe plusieurs dans diverses régions de France, mais l'examen de sortie est toujours effectué au niveau européen après des études de 6 à 7 ans, en moyenne, et comprend des épreuves écrites théoriques et une épreuve orale avec démonstration. La coordinatrice européenne est actuellement une française : Isabelle Crespelle — qui milite, par ailleurs, très activement au sein de l'EAP.

La Psychosynthèse

Roberto Assagioli avait rencontré Jung, à Zurich ; dès 1909. Il fut le premier psychanalyste italien, mais il resta fidèle à Jung lors de la séparation de ce dernier avec Freud. Il créa sa propre approche, la psychosynthèse, en 1926 et ce fut sans doute la première psychothérapie intégrative en Occident, incluant le corps, les émotions, l'intellect et la dimension spirituelle, tout en utilisant la musique, le dessin, la visualisation, mais aussi la catharsis.

Aujourd'hui, cette approche demeure assez active en Grande-Bretagne (où coexistent trois instituts de formation), en Irlande, aux Pays-Bas, en Suisse, en Suède et en Autriche, mais surtout en Italie, son pays d'origine — où plusieurs instituts l'enseignent, y compris à l'université. L'Association européenne (EFPP) rassemble huit instituts.

Dans certains pays, la psychosynthèse est associée à la Gestalt-thérapie (Pays-Bas, Belgique, Norvège), développant une approche holistique — qui ne néglige ni le corps ni la spiritualité.

En France, fonctionnent deux instituts de formation, coordonnés par Tan Nguyen, et le nombre de spécialistes sérieusement formés représente aujourd'hui plusieurs dizaines.

La Psychothérapie Neuro-Linguistique (ou PNL thérapeutique)

La PNL a été élaborée par Grinder et Bandler, en Californie, dans les années 70, notamment à partir de l'observation de thérapeutes de renom : Fritz Perls (Gestalt-thérapie), Virginia Satir (thérapie familiale), Milton Erickson (hypnothérapie). Elle est centrée sur l'analyse méticuleuse des modèles de fonctionnement de chacun et sur l'apprentissage de méthodes efficaces de communication et de changement (et non sur l'analyse de pathologies — comme plusieurs autres thérapies).

La formation de Praticien ou de Master est assez brève (environ 150 heures) et concerne de ce fait, environ 2 000 personnes chaque année, en France. La formation d'Enseignant implique un an de pratique, suivi de 2 années supplémentaires de formation.

La PNL thérapeutique a été mise en place plus récemment (en 1999) et se montre plus exigeante, impliquant une thérapie personnelle, une formation de 2 000 heures sur 4 années (en PNL et dans une approche complémentaire) ainsi qu'une supervision. L'accompagnement thérapeutique se fait généralement en séances individuelles, de durée et de fréquence variables. Une Association européenne de Psychothérapie Neuro-Linguistique (EANLPt) vient d'être créée, avec des associations nationales dans la plupart des pays de l'Ouest.

En France, il existe aujourd'hui 4 instituts préparant à l'aspect thérapeutique de la PNL (sur 27 instituts de formation à la PNL en général) et ils ont formé environ 20 psychothérapeutes de niveau CEP. La coordination française est confiée actuellement à Julie Davis et Catherine Tamiser.

La Sophia-analyse

Créée par Antonio Mercurio, la Sophia-analyse est issue de la psychanalyse et intègre la dimension existentielle, philosophique et anthropologique. Elle se réfère notamment aux concepts issus de l'École anglaise (M. Klein et Winnicott) et exploite volontiers le travail en groupe ainsi que l'aspect créatif et artistique.

Elle s'est surtout développée en Italie (avec 9 instituts de formation) ainsi qu'en Belgique (avec spécialisation en thérapie de couple). L'ensemble des instituts européens ont créé la Sophia

University of Rome (SUR) qui organise régulièrement des colloques internationaux.
L'Institut de Sophia-analyse de Paris a été fondé en 1986. Il est dirigé par Hervé Etienne.
Le nombre de thérapeutes qualifiés en exercice est encore peu élevé.

L'Analyse Psycho-Organique (APO)

L'APO a été développée par Paul Boyesen à la fin des années 70, à partir de la Psychologie Biodynamique. Elle associe une approche psychanalytique et une approche psychocorporelle : en APO, une pensée n'a pas seulement un contenu mais aussi un contenant : le corps. Le mot passe par une image et touche le corps ; inversement, à partir de « l'inconscient cellulaire », se forment une image et un mot.

Cette approche est présente en France, Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Suisse, ainsi qu'en Russie et Lettonie. L'Association européenne (EAPOA), créée en 1986 et reconnue par l'EAP, regroupe 500 psychothérapeutes appartenant à plusieurs associations nationales. L'institut de formation le plus important se trouve en France et compte plusieurs dizaines de spécialistes. Chaque association nationale publie une revue et des livres. Les principaux responsables français en sont : Paul Boyesen, Éric Champ, Jacqueline Besson, Chantal Vaglio, Anne Fraise.

La revue française (ADIRE) a publié déjà 18 volumes et 7 manuels d'enseignement.

Les approches psychocorporelles

Plusieurs des thérapies déjà citées intègrent une dimension de travail non verbale, impliquant une attention particulière aux réactions corporelles : Gestalt-thérapie, psychodrame, analyse-psycho-organique, etc. Cette dimension devient centrale dans plusieurs approches, telles que la végétothérapie, l'analyse bio-énergétique, la somatothérapie (Richard Meyer, Jérôme Chidharom, Wassilis Zaruchas), l'intégration posturale (Jack Painter), la thérapie psychocorporelle et relationnelle (ATPR), développée actuellement en France par Claude Vaux et Eliane Jung ou encore la sophrologie analytique (Alain Donnars).

L'hypnose ericksonienne

L'hypnose ericksonienne a progressivement détrôné l'hypnose traditionnelle en France. Elle implique une autohypnose, avec modification du niveau de conscience.

L'hypnose ericksonienne est pratiquée notamment dans la gestion de la douleur, dans les syndromes de stress post-traumatique, les troubles psychosomatiques.

En France, elle est enseignée aujourd'hui dans une demi-douzaine d'instituts et souvent réservée aux seuls médecins. Les principaux enseignants français sont : Jacques Antoine Malarewicz, Jean Godin (décédé), Thierry Melchior et François Roustang.

Ces instituts n'ont pas désiré adhérer, pour le moment, à la Fédération Française de Psychothérapie et fonctionnent donc dans une certaine indépendance.

La thérapie familiale systémique

L'approche systémique est enseignée en France dans plusieurs écoles différentes, présentant chacune ses spécificités.

Les références théoriques sont diverses : Nathan Ackerman, Virginia Satir et Carl Whitaker, Gregory Bateson, Paul Watzlawick, Jay Haley, Salvador Minuchin, Mara Selvini, et en France, notamment : Robert Neuburger, Jean-Claude Benoît, Marie-Christine Manuel et Mory Elkaïm — qui coordonne une partie des enseignements, après avoir longtemps présidé l'Association européenne (EFTA).

La plupart des instituts et associations de thérapie familiale n'ont pas désiré adhérer, pour le moment, à la Fédération Française de Psychothérapie et fonctionnent donc dans une certaine indépendance.

Les thérapies cognitivo-comportementales (TCC)

Les TCC sont basées sur une approche essentiellement expérimentale et pragmatique, laissant une large place à des études de validation. Elles se pratiquent en séances individuelles, en groupe ou au sein d'institutions. Elles sont basées sur les théories de l'apprentissage, du

conditionnement (Pavlov et Skinner) et l'étude des croyances. Elles s'appuient sur des procédures standardisées et sur un contrat progressif et clair, permettant une évaluation permanente du travail. Les traitements sont en général de courte durée (10 à 20 séances, en moins de six mois).

Les TCC sont très répandues dans les pays anglo-saxons et scandinaves, mais ont eu relativement moins d'impact en France, en dehors de quelques services hospitaliers, traitant notamment des phobies et des troubles obsessionnels (TOC). Il existe à ce jour en France quelques centaines de spécialistes, en majorité psychiatres — dont les plus connus sont Jean Cottureau et Christophe André.

Les thérapies cognitivo-comportementales sont enseignées dans plusieurs services universitaires et exercées en grande partie par des médecins — sans que soit exigée pour eux une thérapie personnelle préalable.

L'EMDR (intégration Neuro-Émotionnelle par les Mouvements Oculaires)

La thérapie EMDR est une nouvelle méthode de psychothérapie qui utilise la stimulation sensorielle et neurologique des deux côtés du corps, soit par le mouvement des yeux soit par des stimuli auditifs ou cutanés, pour induire une résolution rapide des symptômes liés à des événements du passé.

L'EMDR a été créée par Francine Shapiro, à la fin des années 80. Elle a été récemment popularisée en France par David Servan-Schreiber. Son efficacité rapide a été largement contrôlée pour le traitement du PTSD (ou ESPT : État de Stress Post-Traumatique).

L'EMDR repose sur la capacité d'autoguérison propre à chacun, l'importance de l'histoire personnelle, des croyances, des émotions et du lien corps-esprit. Elle intègre un protocole comportemental précis, une approche psychodynamique et humaniste.

La sexologie

La sexologie, en France, ne constitue pas, à proprement parler une méthode spécifique. Dès sa fondation, en 1974, la Société Française de Sexologie Clinique (SFSC) a opté pour une approche éclectique, sous la direction de Charles Gellman, Gérard Vallès, Michel Meignant, Georges Teboul, etc.

Ainsi, se sont développées parallèlement des formations et spécialisations d'inspiration psychanalytique (Gérard Vallès, Georges Teboul), enrichies par la sexoanalyse (Claude Crépault, de Montréal), ainsi que des approches d'inspiration cognitivo-comportementale faisant suite aux travaux de Masters et Johnson (Mireille Bonierbale, Robert et Claire Gellman), d'inspiration gestaltiste (sexo-Gestalt, avec Charles Gellman, Martine Masson, Chantal Higy-Lang), hypnothérapeutique ou systémique.

Depuis quelque temps, on distingue souvent les « sexologues » médecins et les « sexothérapeutes », englobant des spécialistes psychothérapeutes non médecins (psychologues, conseillers conjugaux, travailleurs sociaux, infirmiers, sages-femmes, etc.)

La formation est assurée dans plusieurs universités (Bobigny, Toulouse, Nantes, Paris VII) ainsi que par des associations privées (SFSC, Gestalt Institut de Neuilly, etc.).

Parmi les enseignants et responsables, citons encore : Jacques Waynberg, Marc Ganem, Nicole Arnaud-Beauchamps, Pierre Benghozi.

La plupart intègrent des interventions biomédicales ou endocrinologiques, des thérapies comportementales et une analyse des problèmes psychologiques profonds intra et inter psychiques et des problèmes relationnels des couples. Afin de souligner la place importante de la dimension émotionnelle et relationnelle en Sexologie humaniste analytique, Michel Meignant a proposé le terme « d'amourologie ».

Une variante particulière de sexothérapie est représentée par le travail de couples, notamment par la Gestalt-thérapie (Anne et Serge Ginger, Charles Gellman, Martine Masson).

Plusieurs approches européennes ne se sont guère développées en France, comme, par exemple : la biosynthèse, la logothérapie, la psychothérapie positive, la psychothérapie communicative, l'approche catathymique, etc.

Après ce rapide survol des principales approches françaises, jetons un coup d'œil sur la situation d'ensemble.

La situation générale actuelle de la psychothérapie en France

Les professions concernées... et leurs rivalités

La pratique de la Psychothérapie est en cours de réglementation légale en France (loi du 9 août 2004 — dont les décrets d'application ne sont pas encore parus). Elle est pratiquée par des psychothérapeutes, des psychiatres, des psychologues et des psychanalystes.

Les psychothérapeutes sont regroupés en majorité au sein de la Fédération Française de Psychothérapie (FFdP) qui représente officiellement en France l'European Association for Psychotherapy (EAP) et le World Council for Psychotherapy (WCP). Certains sont également fédérés au sein de l'Association fédérative française des organismes de psychothérapie (Af-fop). Les psychiatres sont représentés par l'Ordre des médecins, le Syndicat Français des Psychiatres et l'Association Française de Psychiatrie.

Les psychologues sont représentés par l'Association Nationale des Organismes de Psychologues (ANOP) et le Syndicat National des Psychologues (SNP).

Les psychanalystes sont représentés actuellement par plus d'une vingtaine d'associations et sociétés rivales, et souvent en conflit. A l'initiative de Serge Leclaire, puis de Jacques Sedat (APUI) et enfin de Jean Cournut, une coordination nationale a été tentée (groupe de contact), mais sans grand succès jusqu'à présent... Le nombre total d'analystes français est estimé à 5000 environ.

L'AFNOR (Association Française de Normalisation) a essayé — sous l'impulsion du SNPPsy puis de la FFdP — d'envisager une normalisation de la formation à la psychothérapie en définissant des normes communes minimales, mais elle n'a pu obtenir le consensus des différentes parties (psychiatres, psychologues, psychanalystes et psychothérapeutes).

En effet les psychiatres prétendent que tout acte clinique psychiatrique a une dimension psychothérapeutique et que la pratique de la psychothérapie doit être strictement réservée aux seuls psychiatres (bac + 11) et aux psychologues titulaires du DESS de psychopathologie clinique (bac + 5), ces derniers étant placés en position d'auxiliaires psychiatriques subordonnés aux psychiatres — lesquels s'autoproclament « psychothérapeutes », sans aucun processus de vérification de leur thérapie personnelle, de leur formation spécifique et de leur supervision. Cette position impérialiste des psychiatres indispose les psychologues et les psychothérapeutes — qui revendiquent légitimement le droit d'exercer la psychothérapie d'une manière auto-nome et indépendante, après une longue formation spécifique de haut niveau.

Le Conseil d'État a estimé que l'exercice de la psychothérapie ne pouvait être réservée aux seuls médecins et que sa pratique pouvait être ouverte à tout spécialiste formé à cet effet et ayant signé un engagement déontologique. La psychothérapie ne se limite pas au traitement des malades mentaux mais concerne une large tranche de population souffrant de problèmes émotionnels et sociaux. Elle intervient, par exemple, dans les séparations familiales, l'immigration, la violence, le chômage, la toxicomanie, etc.

Depuis plus de 20 ans déjà, les psychothérapeutes français — sous l'égide du PSY'G (1966) et du SNPPsy (1981) — avaient proclamé la nécessité de respecter les principes qui ont été re-pris, en 1990, dans la Déclaration de Strasbourg de l'EAP, à savoir l'indépendance et la spécificité de la psychothérapie ainsi que le libre choix du psychothérapeute et de la méthode d'intervention (Déclaration de Paris, sur le Droit à la Psychothérapie, 1998).

Récemment, dans le cadre de leur association professionnelle européenne (EFPPA), les psychologues ont reconnu que leur formation universitaire (DESS) ne suffisait pas pour exercer la psychothérapie et qu'il leur était nécessaire d'ajouter à leurs 5 ou 6 années d'études, une formation supplémentaire spécifique d'au moins trois ans.

Partie 2 - Les psychothérapeutes

Les psychothérapeutes

Il existerait en France de 8 000 à 12 000 psychothérapeutes environ. Un certain nombre d'entre eux sont membres des quatre principales organisations professionnelles interdisciplinaires (non spécialisées dans telle ou telle méthode ou modalité), à savoir :

- le PSY'G (1966) : Groupement Syndical des Praticiens de la Psychologie, Psychothérapie, Psychanalyse, rassemblant une centaine de praticiens en psychothérapie
 - le SNPPsy (1981) : Syndicat National des Praticiens de la Psychothérapie, rassemblant plusieurs centaines de praticiens en psychothérapie
 - la FFdP (1995) : Fédération Française de Psychothérapie, rassemblant 60 organismes et sociétés qui représentent plusieurs milliers de praticiens
 - l'Affop (1999) : Association fédérative française des organismes de psychothérapie, rassemblant 19 organismes et sociétés qui représentent un millier de praticiens
- ... mais beaucoup exercent de manière indépendante, sans être affiliés à aucune de ces structures syndicales ou fédérales, et échappent ainsi à tout contrôle, dans l'attente des décrets d'application de la récente loi du 9 août 2004.

Les prérequis

Dans l'attente de cette législation officielle, les prérequis pour entreprendre une formation de psychothérapeute varient quelque peu d'un institut de formation à l'autre. En général, la formation s'adresse à un professionnel de la santé ou de l'éducation, de niveau bac + 3, et elle constitue un second métier.

L'âge moyen habituel du début de la formation de psychothérapeute se situe ainsi, en France, entre 35 et 45 ans. Comme cette profession n'est pas enseignée à l'université, on ne trouve guère de jeunes étudiants. De toute manière, une expérience suffisante de la vie est souhaitée, et il est donc rare de rencontrer des candidats de moins de 30 ans.

En ce qui concerne, les professions d'origine, le recrutement se fait surtout parmi les psychologues, les médecins, les travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés et enseignants, les infirmiers et infirmiers psychiatriques, les kinésithérapeutes et autres métiers para-médicaux.

Le niveau statistique moyen d'études lors de l'entrée en formation s'établit à bac + 4.

On peut estimer, en moyenne, à environ :

- 5 à 10 % les médecins,
- 25 % les psychologues,
- 20 % les travailleurs sociaux,
- 15 % les infirmiers et infirmiers psychiatriques,
- 15 % les enseignants ou formateurs d'adultes

Il est demandé habituellement d'avoir entrepris une psychothérapie personnelle (individuelle et/ou de groupe) avant d'entamer des études spécialisées. Cette psychothérapie se poursuit souvent pendant les études ou en début d'exercice.

La formation

La première année d'études constitue souvent une année probatoire au cours de laquelle les motivations et aptitudes personnelles des étudiants sont évaluées, surtout en ce qui concerne leur personnalité : maturité, équilibre général, créativité, capacité d'écoute et d'implication contrôlée, etc. Ce ne sont pas les diplômes académiques qui sont au premier plan.

A la fin des études, la soutenance d'un mémoire écrit (ou une mini-thèse) de réflexion ou recherche personnelle est demandée, permettant d'évaluer l'intégration de la théorie dans l'exercice professionnel.

Les stages en hôpital psychiatrique sont souvent difficiles à réaliser en France, du fait de la législation. Par contre, un travail sur le terrain est exigé, au sein d'associations ou organismes psychologiques et sociaux.

L'installation

Une grande partie des jeunes diplômés s'installent d'emblée en cabinet libéral avec une supervision régulière et prolongée, en principe, pendant toute la carrière professionnelle. Cela fait partie du Code de déontologie que tout nouveau praticien est tenu de signer, notamment s'il s'engage dans un groupement professionnel ou syndical ou dans une fédération professionnelle. Cependant, jusqu'à présent, la profession ne disposant pas encore d'un statut légal, le contrôle n'était pas systématique et n'importe qui pouvait s'intituler « psychothérapeute » sans encourir de poursuite légale — ce qui laissait la porte ouverte à quelques charlatans, ainsi qu'à des « gourous » recruteurs de sectes, usurpant la profession.

Les usagers sont donc invités à s'informer directement auprès des syndicats et de la Fédération

Française de Psychothérapie (FFdP), avant de choisir un thérapeute, afin de s'assurer de sa formation et de sa déontologie.

Les jeunes professionnels s'inscrivent habituellement dans un groupe de pairs de leur méthode (AT, Gestalt, APO, etc.) et participent régulièrement à des colloques, congrès et journées de perfectionnement (formation continue), souvent organisés — et parfois pris en charge — par divers organismes.

Le remboursement

Par contre, les séances de psychothérapie ne sont remboursées par la Sécurité sociale que si le thérapeute est médecin. Dans les autres cas, le client paie lui-même son traitement, mais les tarifs sont souvent modulés en fonction des revenus des clients. Quelques mutuelles et assurances privées remboursent aussi les séances.

Le thérapeute doit acquitter la TVA (19,6 %), sauf s'il est médecin ou psychologue clinicien. Des dispensaires permettent la prise en charge gratuite des soins pour les personnes nécessiteuses, mais ils sont en nombre notablement insuffisant, de même que les prises en charge financières dans les hôpitaux.

Partie 3 - La Fédération Française de Psychothérapie (FFdP)

Qu'est-ce que la FFdP ?

Bref historique

La Fédération Française de Psychothérapie (FFdP) a été créée en mai 1995 pour regrouper l'ensemble des organismes de psychothérapie en France : associations nationales ou régionales, instituts et écoles de formation, syndicats professionnels. Elle rassemble aujourd'hui une soixantaine d'organismes, représentant une vingtaine de méthodes différentes.

La FFdP représente la France au sein de l'European Association for Psychotherapy (EAP) qui regroupe environ 120 000 psychothérapeutes professionnels dans 41 pays d'Europe.

L'EAP et la FFdP se réfèrent à la Déclaration de Strasbourg (1990) qui précise que la psychothérapie est une discipline spécifique dont l'exercice représente une profession libre et auto-nome, exigeant un niveau élevé de qualification théorique et clinique. Cette profession est donc distincte de celles de psychologue ou de psychiatre — dont la formation universitaire n'inclut pas la psychothérapie.

Le CEP

Le Certificat Européen de Psychothérapie (CEP) a été institué lors du Congrès de Rome (juin 97). Il précise les conditions de formation : 3 200 heures en 7 ans (niveau bac + 7), incluant une formation approfondie de 4 ans minimum dans une méthode scientifiquement validée. Ces méthodes sont au nombre d'une vingtaine à l'heure actuelle (psychanalyse, thérapie comportementale, thérapie familiale, thérapies humanistes-existentielles, telles que : Gestalt-thérapie, analyse transactionnelle, PNL thérapeutique, hypnothérapie, analyse psycho-organique, psychosynthèse, etc.).

Les critères d'attribution du CEP ont été négociés au cours de nombreuses réunions internationales (à Vienne, Londres, Rome, Paris, Amsterdam, etc.) par les délégués élus d'une trentaine de pays d'Europe.

Dans un premier temps, est appliquée "la clause du grand père", concernant les anciens psychothérapeutes, déjà en exercice déclaré depuis au moins 5 ans et reconnus par une commission nationale de pairs.

La FFdP est le seul organisme français habilité à délivrer le CEP.

La Commission nationale d'attribution du CEP est constituée de 12 membres élus à une majorité qualifiée des 2/3, parmi les titulaires du CEP et représentant 8 méthodes différentes.. Chaque méthode ne peut être représentée que par deux personnes, au maximum.

À ce jour, la FFdP a étudié près de 400 dossiers détaillés (de 10 à 40 pages) de candidats au CEP. Chaque dossier est examiné minutieusement et ceux qui n'ont pas été encore titularisés par une commission nationale de pairs de leur méthode peuvent être convoqués pour un entretien devant la Commission nationale d'attribution du CEP. Plus de 300 dossiers ont été transmis à l'EAP avec avis favorable et ont obtenu leur CEP, tandis que 70 ont été ajournés. Les candidats doivent être agréés à une majorité des 2/3 puis acceptés aussi par l'Association européenne officielle représentant la méthode pratiquée (European Wide Awarding Organisation ou EWAO).

Le Registre national français des Psychothérapeutes (annuaire)

Un Registre national français des Psychothérapeutes est publié par la FFdP sur papier et tenu à jour sur Internet. La 1^{re} édition (2000) comprenait environ 500 psychothérapeutes certifiés. La 3^e édition en cite plus d'un millier : 73 % de femmes et 27 % d'hommes. Leur âge moyen est de 51 ans. 70 % d'entre eux avaient un niveau bac + 3 au début de leurs études de psychothérapie (soit bac + 7 en début d'exercice). 40 % avaient entrepris des études psychologiques ou en sciences humaines, 20 % des études médicales et 15 % des études sociales. 9 % se réfèrent à une approche psychanalytique et 73 % à une approche humaniste.

Le Registre est diffusé au grand public et aux Pouvoirs publics.

Pour y figurer, le psychothérapeute doit pouvoir justifier d'une formation complète, impliquant :

- une psychothérapie personnelle approfondie
- une formation spécifique théorique et clinique approfondie
- un contrôle ou une supervision de la pratique clinique
- un engagement à respecter le Code de déontologie de la FFdP.

Chaque psychothérapeute doit, par ailleurs, être membre de la FFdP (à titre individuel ou au titre d'un organisme membre) et contresigner la Déclaration de Strasbourg.

Les membres individuels

L'Assemblée Générale extraordinaire de mai 99 a décidé à l'unanimité d'admettre, en plus des institutions, des membres individuels sous certaines conditions et notamment s'ils font partie d'un organisme qui n'est pas encore actuellement membre de la FFdP (par exemple, des psychanalystes, thérapeutes familiaux ou hypnothérapeutes).

Les candidatures sont examinées par une Commission d'admission, puis votées par le CA.

Le collège des membres individuels dispose d'une voix par tranche de 25 membres.

À ce jour, la FFdP compte une soixantaine d'organismes et près de 500 membres individuels..

L'ensemble représente plusieurs milliers de psychothérapeutes.

La reconnaissance officielle de la profession de psychothérapeute

La FFdP a mené des pourparlers réguliers avec les Pouvoirs publics en vue d'une réglementation officielle de la profession, participant activement à l'élaboration de la loi du 9 août 2004, réglementant l'usage du titre de psychothérapeute.

La FFdP se préoccupe de protéger les usagers et elle lutte contre les mouvements sectaires qui usurent parfois certaines techniques psychologiques et cherchent à induire une dépendance de leurs adeptes, alors que la psychothérapie vise, au contraire, à développer l'autonomie et la responsabilité. Elle propose une Charte des usagers de la Psychothérapie qui précise leurs droits et contribue à protéger le public contre les charlatans et les gourous.

Colloques, congrès et états généraux

La FFdP organise régulièrement des Colloques et des Congrès. En 2001, elle a réuni Les États Généraux de la Psychothérapie, à Paris et dans plusieurs villes de province.

Elle a entrepris à cette occasion une large enquête nationale de recherche sur la psychothérapie, auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 8 000 personnes — en collaboration avec l'institut national de sondages BVA et le magazine Psychologies. Cette enquête a montré qu'en France 5,2 % de la population générale a suivi, ou poursuit encore, une psychothérapie, soit près de trois millions de personnes. Ce nombre augmente régulièrement du fait des conditions de vie actuelles, et constitue donc une préoccupation d'intérêt nationale.

Cette première enquête de grande ampleur — effectuée auprès des usagers et non des professionnels — a permis de constater que, malgré la place considérable que la psychanalyse occupe encore dans les médias français, elle ne concerne plus que 30 % environ des thérapies (12 % si on ne prend en compte que la psychanalyse classique sur divan, à raison de plusieurs séances par semaine), tandis que les thérapies non analytiques, bien moins connues, représentent au total 70 % des traitements : 20 % de thérapies cognitivo-comportementales, 12 % de thérapies humanistes-existentielles, 12 % de thérapies familiales ou de couple... et 26 % de thérapies mal définies par les bénéficiaires — encore très insuffisamment informés.

Les 2/3 des usagers sont des femmes. 50 % avaient consulté pour dépression, troubles du sommeil, angoisse ou stress majeur ; 22 % à la suite d'un deuil, d'un abandon ou d'un

traumatisme psychique ; 21 % pour phobies ou attaques de panique. La consommation de médicaments psychotropes (antidépresseurs, tranquillisants ou neuroleptiques) s'élève à 49 % pendant la psychothérapie, et chute à 27 % après.

Au total, les usagers se déclarent satisfaits de leur psychothérapie dans 84 % des cas, appréciant particulièrement la qualité d'écoute, la compétence, l'intuition et la discrétion de leur thérapeute. Seuls 1,4 % se plaignent, notamment d'un comportement sexuel « ambigu » de leur psychothérapeute.

Ainsi, malgré une information encore insuffisante, la psychothérapie conquiert peu à peu sa place dans la population française, non seulement parmi les cadres supérieurs (23 %) et professions intermédiaires (21 %), mais aussi parmi les employés (13 %), les ouvriers (15 %) et même les paysans (2 %).

Serge GINGER [ginger@noos.fr]

Partie 4 - Organisation membres de la FFdP et Bibliographie

Quelques adresses (Organisations membres de la FFdP) Juin 2002

- Fédération Française de Psychothérapie (FFdP)
2 bis rue Scheffer. F-75116 - PARIS - FRANCE.
Tel. : + 33 1 44 05 95 50 Fax : + 33 1 47 04 36 86
E-mail : <ffdp@psychotherapie.asso.fr> Site: www.psychotherapie.asso.fr

- Association d'Analyse Psycho-Organique (AAPO)
6 rue Léon Jouhaux - F-64000 - PAU - FRANCE. Tel. : 05 59 02 65 73

- Centres Psycho-relationnels (ACSSA -ARSSO)
25, avenue de l'Entre deux Mers - Bordeaux rive droite - F-33370 - FARGUES ST-HILAIRE - FRANCE. Tel. : 05 56 21 21 14 - Fax : 05 56 21 21 14
E-mail : <arssso@wanadoo.fr> Site: www.arssso.com

- Association Européenne des Thérapeutes Psycho-corporels et Relationnels (AETPR)
21 rue Vauban - F-67000 - STRASBOURG - FRANCE.
Tel. : 03 88 90 78 52 - Fax : 03 88 61 66 93

- Association Française de Psychothérapie : Approche Centrée sur la Personne (AFP-ACP)
BP 43 - F-75261 - PARIS CEDEX 06 - FRANCE.
Telephone: 03 80 66 74 87
E-mail: <afpacp@hotmail.com> Site: www.multimania.com/afpacp/

- Association Française de Programmation Neuro-Linguistique (AFPNL)
2 square Vermeuzen - F-75005 - PARIS - FRANCE. Tel. : 01 43 36 51 32

- Association Française de Psycho Somatothérapie (AFPS)
7 avenue Frémiet - F-75016 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 05 46 67 89 67 - Fax : 05 46 67 89 67 E-mail : <afps@ifrance.com>

- Association Française de Somatothérapie (AFS)
6-A, rue Principale - F-68210 - HECKEN - FRANCE .
Tel. : 03 89 25 91 03 - Fax : 03 89 25 37 90.
E-mail : <info@somatotherapie.asso.fr> Site : www.somatotherapie.asso.fr

- Atelier de Gestalt du Limousin (AGL de l'ILFC)
4 bd de Fleurus - F-87000 - LIMOGES - FRANCE
Tel. : 05 55 32 59 16 - Fax : 05 55 32 93 60

- Association de la Psychologie de la Motivation (APM)
92, rue de la Pompe - F-75116 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 44 05 18 63 E-mail : psychomotivation@wanadoo.fr Site : <http://psychomotivation.free.fr>

- Association de Recherches Acoustiques Biologiques Electro-Radiologiques (ARABEL)
38 rue du Docteur Paul Michaux - F-44230 - SAINT SEBASTIEN SUR LOIRE - FRANCE

Tel. : 02 40 34 27 48 - Tel. : 06 09 79 56 37 - Fax : 02 40 34 20 17

- Centre d'Analyse Psycho-Organique de Paris (CAPOP)
22, rue du Faubourg du Temple - F-75011 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 47 00 41 23 - Fax : 01 47 00 41 23

- Centre International Développement Personnel et Formation
"Le Hameau de l'Etoile" Route du Frouzet - F-34380 - ST MARTIN DE LONDRES - FRANCE.
Tel. : 04 67 55 75 73 - Fax : 04 67 55 09 10

- École d'Analyse Transactionnelle (EAT)
23 rue de Palestro - F-75002 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 40 13 02 03 - Fax : 01 40 13 04 44

- École d'Analyse Transactionnelle - Lyon
18 place Tabareau - F-69004 - LYON - FRANCE.
Tel. : 04 78 28 28 18 - Fax : 04 72 07 98 19

- École d'Analyse Transactionnelle de Montpellier (EAT-Montpellier)
12 rue des Câpriens - F-34790 - GRABELS - FRANCE.
Tel. : 04 67 10 90 80 - Fax : 04 67 10 90 80
- École Européenne de Psychothérapie Socio- et Somato-Analytique (EEPSSA)
42 rue du Général de Gaulle - F-67640 - LIPSHEIM - FRANCE.
Tel. : 03 88 68 56 54 - Fax : 03 88 68 56 55
E-mail : <sompsymey@aol.com> - Site : www.psychotherapie-holanthrope.org

- École Férenczienne (EF)
Couperdix - F-77560 - AUGERS EN BRIE - FRANCE .
Tel. : 01 64 01 94 55 - Fax : 01 64 01 22 87

- École Française d'Analyse Psycho-Organique (EFAPO)
48 rue Monsieur Le Prince - F-75006 - PARIS - FRANCE.
Tel : 01 43 25 69 35 - Fax : 01 43 25 69 24
E-mail : <efapo@efapo.fr> - Site : www.efapo.fr

- École Parisienne de Gestalt (EPG)
27 rue Froidevaux - F-75014 - PARIS - FRANCE.
Tel : 01 43 22 40 41 - Fax : 01 43 22 50 53
E-mail : <epg@gestalt.asso.fr> - Site : www.gestalt.asso.fr

- École Rennaise de Gestalt (ERG)
La Commune - F-35137 - PLEUMELEUC - FRANCE.
Tel. : 02 99 07 01 54 - Fax : 02 99 07 03 95 E-mail : <ergestalt@wanadoo.fr>

- École Supérieure de Psychothérapie Neuro-Linguistique (ESPtNL)
99 chemin de Malespine - F-84120 - PERTUIS - FRANCE
Tel. : 04 90 09 72 47 - Fax : 04 90 79 02 12 E-mail : <ESPtNL@wanadoo.fr>

- École des Thérapeutiques Appliquées à la Psychosomatique et à l'Energétique (ETAPE)
2 place Garibaldi - F-06300 - NICE - FRANCE. Tel : 04 93 55 92 31. Fax : 04 93 55 92 31 E-mail :
etapsycho@wanadoo.fr - Site : www.etapsycho.com

- Fédération Francophone de Psychothérapeutes Neuro-Linguistique (FFPtNL)
3 avenue de la Synagogue - Le Bonaventure - F-84000 - AVIGNON - FRANCE
Tel. : 04 90 16 04 26 - Fax . 04 32 76 24 23 - Tel. : 04 90 16 04 16

- Fédération Internationale de Sophrologie Analytique (FISA)
7 allée des Hêtres - F-91210 - DRAVEIL - FRANCE. Tel. : 01 69 03 20 30

- Fédération Internationale des Organismes de Formation à la Gestalt (FORGE)

183 rue Lecourbe - F-75015 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 53 68 64 58 - Fax : +331 5368 6457 - E-mail : <ginger@noos.fr>

• Gestalt Institut de Neuilly (GIN)
103 avenue Charles de Gaulle - F-92200 - NEUILLY/SEINE - FRANCE
Tel. : 01 47 47 49 83 - Fax : 01 47 47 49 83 E-mail : <gin@psygestalt.org>

• Institut d'Analyse Transactionnelle France-Belgique
169 rue Sadi Carnot - F-59350 - ST ANDRÉ - FRANCE
Tel. : 03 20 40 75 93 E-mail : <brigitte.carton@honeti.be>

• Institut Français d'Analyse Transactionnelle (IFAT)
1, rue de Metz - F-75010 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 47 70 22 62 - Fax : 01 47 70 22 64

• Institut de Formation en Communication et thérapie psycho-Corporelle (IFCC)
21 rue Vauban - F-67000 - STRASBOURG - FRANCE.
Tel. : 03 88 60 44 84 - Fax : 03 88 61 66 93

• Institut Français de Formation de Psychothérapeutes (IFFPsy)
78 rue de Rome - F-13006 - MARSEILLE - FRANCE
Tel. : 04 91 33 15 17 - Fax : 04 91 33 15 17
E-mail : <bruno.bonato@psycore.fr> - Site : www.psycore.fr

• Institut Français de Programmation Neuro-Linguistique (IFPNL)
21, rue Sébastien Mercier - F-75015 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 45 75 30 15 - Fax : 01 40 58 11 60 - Minitel : 3615 IFPNL

• Institut de Formation et de Recherche pour le Développement de la Personne (IFRDP)
2 rue Legouz Gerland - F-21000 - DIJON - FRANCE.
Tel. : 03 80 67 58 53 - Fax : 03 80 67 58 53
E-mail : <ifrdpkremer@aol.com> - Site : www.ifrdp.net

• Institut de Formation à la Méthode Camilli (INFOMECA)
52 av. François Mitterrand - F-31800 - SAINT-GAUDENS - FRANCE
Tel. : 05 61 95 11 45 - Fax : 05 61 95 04 91
E-mail : <infomeca2@wanadoo.fr> - Site : www.massagesensitif.tm.fr

• Institut Psycho-Relationnel Européen (IPRE)
74 rue des Gravilliers - F-75003 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 48 87 2120 - Fax : 01 42 45 60 22 - E-mail : <laurentmalterre@club-internet.fr>

• Institut de Recherche Évolutive en Psychothérapie et Énergétique (IREPE)
5 rue Martial Boudet - F-92370 - CHAVILLE - FRANCE.
Tel. : 01 47 50 47 19 - Fax : 01 47 50 47 19

• Institut Reichien Fédérico Navarro (IRFEN)
c/o Jean-Loïc ALBINA - 9 av. des Lilas - F-44850 - ST MARS DU DÉSERT – FRANCE
Tel. : 02 40 77 44 50

• Institut de Sophia-Analyse de Paris (ISAP)
21, rue de Paradis - F-75010 - PARIS - FRANCE.
Tel. : 01 47 70 05 53 - Fax : 01 42 46 92 99

• ISTHME
3 ruelle du Four - F-95650 - MONTGEROULT - FRANCE
Tel. : 01 34 42 14 41 - Fax : 01 34 42 14 41

• La Tempérance
BP 12 - Combre - F-63250 - CHABRELOCHE - FRANCE .

Tel. : 04 73 94 27 76 - Fax : 04 73 94 27 14
E-mail : <elisabeth.frit@temperance.com> - Site: www.temperance.com

- Le Dôjô

2, square Vermeuouze - F-75005 - PARIS - FRANCE.
Tel : 01 43 36 51 32 - Fax : 01 43 36 12 21 - E-mail : <contact@le-dojo.com>

- Le Savoir-Faire PNL (LESFPNL)

12 avenue Parmentier - F-75011 - PARIS - FRANCE
Tel. : 02 48 74 29 86 E-mail : <lesfpnl@free.fr> - Site : lesfpnl.free.fr

- Fédération NLPNL (Fédération des Associations francophones des certifiés en PNL)

8 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 PARIS
Téléphone : 01 64 35 89 06 Email : federation@nlpnl.net
Site : <http://www.nlpnl.net>

- Person-Centered Approach Institute - France (PCAI - France)

22 chemin des Creux - F-74140 - VEIGY-FONCENEX - FRANCE
Tel. : 04 50 94 93 12 - Fax : 04 50 94 34 47

- Ecole de PNL Humaniste

5 bis rue Maurice Desvallières - F-77240 - SEINE-PORT - FRANCE
Tel. : 01 45 28 99 88 - Fax : 01 64 41 98 78 - E-mail : <pnl-humaniste@wanadoo.fr>

- PSYRESO

57, rue La Fontaine - F-75016 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 40 50 11 66 - Fax : 01 40 50 11 66

- Institut Français de Psychothérapie Intégrative (RCH Conseils)

21 rue du Rempart de l'Oulle - F-84000 - AVIGNON - FRANCE.
Tel. : 04 32 74 10 67 - Fax : 04 90 86 69 12

- Recherches et Études Systémiques sur les Communications Institutionnelles et Familiales (RESCIF) 19 rue de la 1re Armée - F-67000 - STRASBOURG - FRANCE.

Tel. : 03 88 35 53 57 - Fax : 03 88 25 05 59 E-mail : <rescif@wanadoo.fr>

- Société Européenne de Thérapie Analytique et Corporelle (SETAC)

Avenue St Catherine - CHS - F-84140 - MONFAVET - FRANCE.
Tel. : 04 90 23 47 73 - Fax : 04 90 23 47 73

- Société Française de Psychologie Adlérienne

9 rue Jean Coquelin - F-93100 - MONTREUIL - FRANCE
Tel. : 01 48 94 13 29 - Fax : 01 48 94 13 29
E-mail : <bernard.paulmier@free.fr> - Site : www.psy-adler.net

- Société Française de Psychosynthèse Thérapeutique (SFPT)

19 rue Frédérick Lemaître - F-75020 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 43 49 18 90 - Fax : 01 43 49 18 76

- Société Française de Sophrologie (SFS)

39 boulevard Garibaldi - F-75015 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 40 56 94 95 - Fax : 01 45 67 08 47

- Sexologie Humaniste Analytique Association (SHAA)

2 bis, rue Scheffer - F-75116 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 47 04 37 04 - Fax : 01 47 04 36 86 - Site : www.meignant.com

- Syndicat National des Psychothérapeutes Psychologues (SN2P)

1 rue Jean Baillet - F-92500 - RUEIL MALMAISON - FRANCE
Tel. : 01 64 01 94 55 - Fax : 01 64 01 22 87

- Syndicat National des Psychothérapeutes Médecins (SNPM)
2 bis rue Scheffer - F-75116 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 47 04 37 04 - Fax : 01 47 04 36 86 - E-mail : <snpm@wanadoo.fr>
- Syndicat National des Sexologues Sexothérapeutes (SNSS)
11 quai Alsace Lorraine - F-77000 - MELUN - FRANCE
Tel. : 01 64 64 05 05 - Fax : 01 60 68 93 84 - E-mail : <s.n.s.s@wanadoo.fr>
- Centre Source - Université de Psychosynthèse (Source)
19, rue Frédérick Lemaître - F-75020 - PARIS - FRANCE
Tel. : 01 43 49 18 90 - Fax : 01 43 49 18 76 E-mail : <source.psychosynthese@wanadoo.fr>
- Société Française de Gestalt (SFG).
10 rue des Bruyères. 95450 GADANCOURT.
Tél/fax: +331 4462 2633 E-mail <sfg@sfgestalt.fr>

Brève bibliographie de quelques ouvrages récents

- AFFOP [sous la direction de DAL PALU Bruno] (2004). Le livre blanc de la profession de psychothérapeute.
L'Exprimerie, Bordeaux.
- ANCELIN-SCHÜTZENBERGER Anne (1993) . Aïe, mes aïeux ! Desclée de Brouwer, Paris, 8e édition. 200 p.
- BENOÎT Jean-Claude et al. (1988). Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques.
ESF, Paris.
- BORCH-JACOBSEN Mikkel (2002). Folies à plusieurs (de l'hystérie à la dépression). Les Empêcheurs de penser en rond, Paris, 394 p.
- CHAMBON Olivier et MARIE-CARDINE Michel (1999). Les bases de la psychothérapie, approche intégrative et éclectique. Dunod, Paris, 2e édit. 2003, 350 p.
- COTTRAUX Jean (1988). Les thérapies comportementales et cognitives. Masson, Paris.
- DELOURME Alain et al. (2001). Pour une psychothérapie plurielle. Retz, Paris, 284 p.
- DELOURME Alain et MARC Edmond (2004). Pratiquer la psychothérapie. Dunod, Paris, 290 pages.
- DE PERETTI André (1997). Présence de Carl Rogers. Érés, Paris.
- DE SAINT PAUL Josiane (1993). Choisir sa vie (PNL). InterÉditions, Paris.
- DURUZ N. (1994). Psychothérapie ou psychothérapies. Delachaux et Niestlé.
- DURUZ Nicolas, GENNART Michèle et al. (2002). Traité de Psychothérapie comparée. Médecine & Hygiène,
Genève, 430 pages.
- ELKAÏM Mony et al. (1995). Panorama des thérapies familiales. Le Seuil, Paris.
- ELKAÏM Mony et al. (2003). À quel psy se vouer ? Psychanalyses, psychothérapies : les principales approches,
Le Seuil, Paris, 460 p.
- ESCRIBANO G. (1992). Analyse transactionnelle et psychologie clinique. Psycom édit.
- FFdP (2005). Pourquoi le psychothérapie ? Fondements, méthodes, applications, sous la direction de Tan Nguyen, avec une préface de Serge Ginger, chez Dunod, Paris, 2005, 308 pages.
- FFdP [sous la direction de GINGER Serge] (2004). Le "Livre bleu" de la FFdP : La psychothérapie au XXIe siècle ; les psychothérapeutes. édit. FFdP, Paris, 190 p. + supplément du 8 oct. 2004, 40 pages.
- FRAISSE Anne (1994). La Fontaine de feu. Albin Michel, Paris.
- GINGER Serge (1995). La Gestalt, l'art du contact. Guide de poche Marabout, Paris. 7e édition : 2004, 290 pages. (les éditions belges Marabout ont été rachetées par Hachette, Paris).
- MALAREWICZ J. A. Cours d'hypnose clinique. ESF, Paris.
- MARC Edmond (2000). Guide pratique des psychothérapies. Retz, Paris, 256 p.
- MASQUELIER Gonzague (1999). Vouloir sa vie (la Gestalt-thérapie aujourd'hui). Retz, Paris, 144

p.
MEIGNANT Michel (1992). Amourologue. Buchet-Chastel, Paris, 270 p.
MOREL Corinne (1997). ABC des psychothérapies. Grancher, Paris, 250 p.
NATHAN Tobie et al. (1998-). Psychothérapies. Odile Jacob, Paris, 330 p.
PAGÈS Max (1993). Psychothérapie et complexité. L'Épi, Paris, 312 p.
PIERSON Marie-Louise (1987). Guide des psychothérapies. MA édit., Paris, 285 p.
PSYCHOLOGIES Magazine (2001). Enquête BVA – Psychologies – FFdP. N° spécial 197, mai 2001.
PSYCHOLOGIES Magazine (2003). La psy, mode d'emploi, Marabout-Hachette, Paris-Bruxelles, 160 p.
ROUDINESCO Elisabeth et PLON Michel (1997). Dictionnaire de la psychanalyse. Fayard, Paris, 1192 p.
ROUDINESCO Elisabeth (2004). Le patient, le thérapeute et l'État. Fayard, Paris, 180 pages.
ROUSTANG François (2000). La fin de la plainte. (hypnothérapie vs. psychanalyse). Odile Jacob, Paris.
SINELNIKOFF Nathalie (1993). Les psychothérapies (Dictionnaire critique). ESF, Paris, 2e éd. 1998, 310 p.
SNPPsy [sous la direction de LEFEBVRE Yves] (1996). Profession psychothérapeute. Buchet-Chastel, Paris.